

Le sanctuaire de Vignale: Les décorations

Les riches décors architecturaux du sanctuaire Vignale et les décorations ont été trouvées en grand nombre principalement dans la citerne Nord, avec des matériaux votifs et dans un état de grande fragmentation.

Les fragments trouvés décoraient un ou plusieurs bâtiments à caractère public et sacrés. À travers leur analyse stylistique, il est possible de rétracter les principales étapes de l'histoire de la construction de la région, dans sa phase monumentale, qui s'articule sur une période qui va du début du Ve au IIIe siècle avant J.-C.

De la phase la plus ancienne restent une série de haut-reliefs de la plus haute qualité, moulés à la main et en rond, avec beaucoup d'habileté. Il s'agit des statues acrotères, placées pour décorer le toit d'un ou des plusieurs bâtiments: bien que très fragmentaires, sans aucun doute certaines sculptures évoquent un récit lié à la figure d'Héraclès, peut-être en train de se battre contre un centaure.

Les revêtements matricules aussi, tels que les antéfixes qui fermaient les têtes des poutres du toit, montrent également une grande vivacité créative. Cinq types différents ont été attestés: la série avec Juno Sospita et le masque de Silène, et deux séries à figures entières: l'une avec une paire de Ménades et Sileno dansant, l'autre avec Harpy aux ailes ouvertes en position d'attaque et Harpy avec les ailes fermées au repos.

Au premier quart du IVe siècle avant J.-C., on doit une rénovation dans la région: il reste peu de matériaux mais bien précieux comme la célèbre tête de Mercure et des fragments d'un groupe avec cheval et cavalier.

À partir de ce moment, l'évolution stylistique des paires d'antéfixes avec des têtes de Ménade et de Sileno indiquent l'existence de rénovations partielles. L'histoire de l'architecture monumentale à Vignale termine vers le milieu du IIIe siècle avant J.-C., comme en témoigne un acrotère avec des guerriers en lutte et au moins un bac d'égouttage avec la tête d'un lion.



El santuario de Vignale: Las decoraciones

Las ricas decoraciones arquitectónicas del santuario de Vignale han sido encontradas en gran número mayormente en el aljibe septentrional con materiales votivos y en un estado de gran fragmentación.

Los fragmentos encontrados decoraban uno o más edificios de carácter público y sagrado, gracias a su análisis estilística, es posible marcar las etapas principales de la historia de la construcción del área -por lo menos en su fase monumental- que se desarrolla en un periodo que va desde principios del siglo V hasta el siglo III a.C.

De la fase más antigua permanecen una serie de altorrelieves de altísima calidad, modelados a mano y en tondo con gran habilidad. Se trata de estatuas acroteras, puestas para decorar la cobertura de uno o más edificios: aunque son muy fragmentados, no hay dudas de que algunas esculturas evoquen una narración conectada a la figura de Eracle, quizás en lucha contra un centauro.

También los revestimientos en matriz, como las antefijas que cerraban las cabezas de las vigas del techo, muestran una gran vivacidad creativa. Por lo menos se certifican cinco tipos diferentes: la serie con Juno Sospita y la máscara de Sileno, y las dos series en figura entera: una mientras Ménade y Sileno están bailando, la otra con Arpia que tiene las alas abiertas en posición de ataque y con Arpia que tiene las alas cerradas en descanso.

En el primer cuarto del siglo IV a.C. hubo una intervención de reestructuración en el área: los restos encontrados son pocos pero preciados, como el famoso cabezal de Mercurio y los fragmentos de un grupo con caballo y caballero. A partir de ese momento la evolución estilística de las parejas de antefijas con cabezas de Ménade y Sileno nos indican la existencia de parciales reconstrucciones.

La historia de la arquitectura monumental en Vignale termina alrededor de la mitad del siglo III a.C., como atestigua una acrotera con guerreros en lucha y por lo menos un goterón en forma de cabeza de león.

